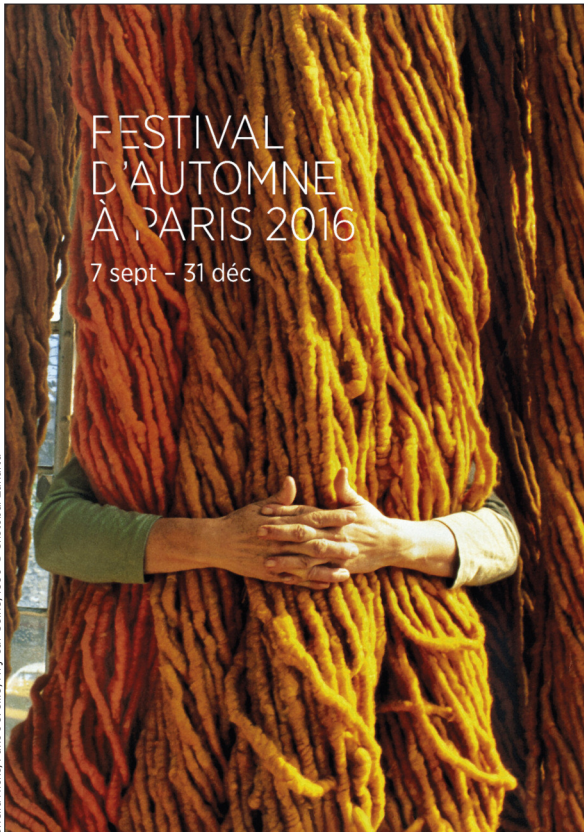


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zañartu

DOSSIER DE PRESSE AMIR REZA KOOHESTANI

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



AMIR REZA KOOHESTANI

Hearing

Texte et mise en scène, **Amir Reza Koohestani** // Avec Mona Ahmadi, Ainaz Azarhoush, Elham Korda, Mahin Sadri // Assistants mise en scène, Mohammad Reza Hosseinzadeh, Mohammad Khaksari // Vidéo, Ali Shirkhodaei // Musique, Ankido Darash, Kasraa Paashaie // Son, Ankido Darash // Création lumières, Saba Kasmaei // Scénographie, Amir Reza Koohestani assisté de Golnaz Bashiri // Costumes et accessoires, Negar Nemati assistée de Negar Bagheri Assistant plateau, Mohammad Reza Najafi // Traduction française et adaptation surtitrage, Massoumeh Lahidji

Production Mehr Theatre Group // Coproduction La Bâtie-Festival de Genève ; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main ; BOZAR - Centre for Fine Arts Brussels // Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // *Hearing* a été écrit lors d'une résidence d'artiste à l'Akademie Schloss Solitude (octobre 2014 - mars 2015) à Stuttgart, Allemagne. // Avec le soutien de l'Onda // Spectacle créé le 15 juillet 2015 au Charsou Hall, City Theatre (Téhéran)

Pour son spectacle *Hearing*, Amir Reza Koohestani puise son inspiration dans le film documentaire *Devoirs du soir* réalisé par Abbas Kiarostami en 1989, qui donne à voir un système éducatif iranien à la violence normative, et dans les travaux de la plasticienne iranienne Shohreh Mehran. À travers la destinée de femmes aux prises avec un événement aux apparences anodines, la question de la culpabilité et du remords est ici abordée. Comme souvent dans ses spectacles, le dispositif scénique est minimal : un plateau nu, découpé de carrés de lumière. Deux jeunes femmes répondent l'une après l'autre à un interrogatoire muet venu du public, jusqu'à ce que soudain s'éclaire et prenne la parole une figure inquisitrice. Les questions fusent et l'intrigue se dessine autour de l'intrusion supposée d'un homme dans un dortoir universitaire pour femmes, à Téhéran. Jamais résolue, l'énigme va radicalement bouleverser leur vie. Emporté dans un tourbillon renforcé par l'usage d'une caméra, le spectateur perd rapidement la notion du temps et la pièce devient une réflexion émouvante sur l'absence. Dans le théâtre d'Amir Reza Koohestani, avec réalisme et poésie, un visage plus secret de la société iranienne contemporaine affleure, malgré la censure. Tout est dit sans manichéisme, sans dénonciation, mais avec subtilité. Amir Reza Koohestani conçoit ses récits comme des jeux de miroirs, pour évoquer le rapport aux autres et la distance entre les individus. Il est aujourd'hui considéré comme une véritable figure de passeur dans le monde du théâtre iranien.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Mardi 11 au mercredi 19 octobre

Lundi au samedi 21h, relâche dimanche

14€ à 24€ / Abonnement 9€ à 16€

Durée : 1h10 – Spectacle en persan surtitré en français

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36

ENTRETIEN

Amir Reza Koohestani

Dans votre nouvelle création Hearing, réel et imaginaire se confrontent. Pourquoi ce choix ?

Amir Reza Koohestani : Le postulat de base, c'est que quelqu'un a entendu une voix d'homme dans un dortoir universitaire exclusivement réservé aux femmes. Mais personne n'est capable de dire s'il s'agit réellement d'une voix ou si c'est un son imaginaire qui n'existe que dans la tête de celle qui l'a entendu. Toute présence masculine étant interdite dans ce dortoir, cette voix, réelle ou imaginaire, va créer un véritable doute et lancer l'intrigue de la pièce.

C'est pour insister sur ce côté imaginaire qu'aucun homme n'apparaît dans votre pièce ?

Amir Reza Koohestani : L'homme est présent uniquement par sa voix. Je laisse le public construire son propre imaginaire. En écoutant cette voix, on peut imaginer un corps, puis du corps, construire une relation entre cet homme et une jeune fille qui va se retrouver dans une situation désastreuse. Mais cette situation ne pourrait jamais arriver en Iran. Je vous assure, mon spectacle n'est pas tiré de faits réels !

Dans quelles conditions avez-vous créé ce spectacle ?

Amir Reza Koohestani : J'ai écrit la pièce à Stuttgart en Allemagne lors d'une résidence à l'Akademie Schloss Solitude. J'ai d'abord travaillé le concept, les bases philosophiques disons, puis après quelques mois, j'ai commencé à l'écrire. Habituellement, je rédige les premières pages puis je commence à répéter juste avec cette base, et je finis d'écrire la pièce pendant les répétitions. Pour *Hearing*, les répétitions ont commencé en mai 2015 et la première a eu lieu en juillet à Téhéran où nous avons fait 47 représentations. Une fois ces dates passées, nous avons commencé notre tournée en Europe, à Zurich.

Une fois de plus, votre pièce a été soumise au comité de censure iranien ?

Amir Reza Koohestani : Oui, c'est inévitable. Le comité de censure assiste obligatoirement à notre dernière répétition générale et observe tout. Pour *Hearing*, nous n'avons pas eu à couper le moindre passage ou la moindre réplique. Ce que nous montrons à Paris et en Europe est identique à ce que nous avons présenté à Téhéran.

Vous est-t-il déjà arrivé d'avoir des problèmes avec ce comité de censure ?

Amir Reza Koohestani : Oui, notamment pour *Ivanov* que j'avais présenté sous le gouvernement précédent en janvier 2008. Certains passages du texte leur posaient problème comme la conversion religieuse d'Anna. Nous avons donc dû les couper voire les remplacer. C'est une contrainte avec laquelle nous devons jongler. Ce n'est pas évident car les directives ne sont pas toujours très claires. Certaines pièces sont censurées sans qu'on sache vraiment pourquoi. Alors que d'autres sont validées sans problème. Par exemple, lors de la répétition de *Hearing*, nous pensions devoir faire face à une pression plus forte car l'incursion d'un homme dans un dortoir de femmes était un peu compliquée à traiter.

Mais c'est finalement passé sans souci ! Par contre, je suis persuadé que cette pièce n'aurait pas pu être montée il y a quelques années de ça.

Qu'est ce qui a changé ?

Amir Reza Koohestani : Je ne sais pas. Tout ça reste très abstrait pour moi. C'est dur de se mettre à la place du comité de censure et de savoir ce qu'ils ressentent quand ils voient un spectacle pour la première fois. Ce qui est sûr, c'est que le gouvernement actuel laisse plus de place à la création. J'ai pu évoquer cette relation homme-femme sans tabou. Mais c'est à chaque fois un nouveau pari qu'on n'est pas sûr de gagner !

Beaucoup de pièces sont censurées chaque année en Iran ?

Amir Reza Koohestani : Je ne connais pas les chiffres. Ce qui est certain, c'est que des choses sont toujours interdites, comme montrer des corps nus sur scène. Le comité censure davantage des choses morales que politiques. Mais ces contraintes ne me perturbent pas. Je ne suis pas toujours en train de penser à une possible censure quand j'imagine une nouvelle pièce. En fait, cette censure, tout le monde en parle, mais moi, elle n'a jamais menacé ma liberté. Grâce à l'imaginaire justement, on peut parler de tout et passer entre les mailles.

Comment faites-vous ?

Amir Reza Koohestani : Ce que nous montrons sur scène n'est pas ce que nous voulons dire exactement. Il existe toujours un décalage pour laisser place à l'imagination du public. C'est ça qui est passionnant dans mon travail de metteur en scène. L'imagination fait partie intégrante du langage théâtral. Si on a un peu d'imagination, plus aucune restriction n'existe ! La seule chose qu'il me reste à faire c'est d'appuyer sur la gâchette de l'imagination du spectateur. Dans n'importe quelle société, si vous voulez créer un spectacle ou une œuvre, il est important de comprendre comment cette société fonctionne et qui viendra voir la pièce. En Iran, il est interdit de questionner la moralité, il existe des lignes rouges à ne pas franchir mais le public connaît ces limites et joue avec. Il faut juste savoir lui faire confiance. D'ailleurs, quand je travaille en Allemagne, je ne me dis pas : « Je suis tellement libre ici, je peux faire ce que je veux ! ». Pour être honnête, je me sens même plus perdu en Europe parce que je ne connais pas complètement mon public ni les problématiques liées à cette société. C'est donc plus difficile de faire passer des messages subliminaux.

Quel type de message souhaitez-vous faire passer avec Hearing ?

Amir Reza Koohestani : La pièce se déroule en Iran mais je n'adresse pas un message spécifique à mon pays. Je veux mettre en avant la place de l'imaginaire dans notre vie réelle. Comment les deux se font écho et peuvent s'influencer. Le premier postulat de cette pièce est la situation des femmes en Iran. Une question vaste et complexe. Mais je ne voulais pas m'arrêter sur des aspects sociaux et politiques. J'ai essayé d'être plus philosophique, de me tourner vers un théâtre plus conceptuel, de m'amuser avec ces notions de réalité et de virtualité.

BIOGRAPHIE

Amir Reza Koohestani

Comment faire pour qu'une pièce créée en Iran soit audible et compréhensible en Europe ?

Amir Reza Koohestani : Ce qui est intéressant pour moi, au delà du fait que la pièce se déroule en Iran, c'est que le public, n'importe où dans le monde, trouve une connexion commune. Avec *Hearing*, l'idée centrale c'est nos obsessions. En Europe, vous êtes obsédés par la censure, comment elle fonctionne, ce qu'elle nous impose... Ça ne vous donne pas la liberté de voir nos pièces autrement, parce que vous ne voyez que ce que vous avez envie de voir, au lieu de vous laisser porter. C'est le même problème dans ma pièce. Tout le monde veut entendre cette voix d'homme mais ils n'y sont pas autorisés. Alors ils la cherchent. Au final, on retrouve ce sens commun à toutes les sociétés. Autre exemple, en ce moment, le débat sur l'immigration occupe une place centrale en Europe. Si quelqu'un vole quelque chose dans une boutique et qu'un immigrant est présent, ce sera très difficile pour lui de prouver sa bonne foi. Dans ma pièce, on retrouve cette situation injuste : une jeune fille doit prouver qu'elle n'a pas amené un jeune homme dans le dortoir. C'est la même chose, mais avec des codes différents. Une intrigue peut être adaptée facilement dans n'importe quelle société.

Est-ce que vous pensez qu'aujourd'hui, les gens sont de plus en plus déconnectés de la réalité ?

Amir Reza Koohestani : Je pense effectivement que c'est un problème majeur de notre époque. Récemment, j'ai vu que Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook, faisait de la publicité pour les casques de réalité virtuelle. Aujourd'hui, toutes les grandes entreprises vantent les mérites de cette technologie censée révolutionner nos vies. En fait, plus nous avançons dans ce nouveau monde, plus nous nous déconnectons de la réalité.

Créer vous aide à garder un pied dans le réel ?

Amir Reza Koohestani : Oui. D'ailleurs, j'ai déjà quelques projets. Je vais notamment diriger mon premier opéra en Allemagne. Par contre, je ne sais pas encore ce que l'on va faire avec ma troupe à Téhéran. La tournée de *Hearing* est intense et très longue. J'ai peur de ne pas avoir assez de temps pour créer une nouvelle pièce cette année.

Propos recueillis par Nadège Michaudet
Avril 2016

Né en 1978 à Shiraz (Iran), **Amir Reza Koohestani** publie dès l'âge de 16 ans des nouvelles dans les journaux de sa ville natale. Attiré par le cinéma, il suit des cours de réalisation et de prise de vue. Pendant un temps, il joue aux côtés des membres du Mehr Theatre Group avant de se consacrer à l'écriture de ses premières pièces : *And The Day Never Came* (1999), jamais présentée, et *The Murmuring Tales* (2000). Avec *Dance On Glasses* (2001), sa troisième pièce, en tournée pendant 4 ans, il acquiert une notoriété internationale. Suivent alors les pièces *Recent Experiences* (adaptation de la pièce des auteurs canadiens Nadia Ross et Jacob Wren, 2003) ; *Amid The Clouds* (2005) ; *Dry Blood & Fresh Vegetables* (2007) et *Quartet : A Journey North* (2007), toutes accueillies avec succès en Europe.

Il répond également aux commandes du Schauspielhaus à Cologne avec *Einzelzimmer* (2006), et du Nouveau Théâtre de Besançon en participant, avec les metteurs en scène Sylvain Maurice et Oriza Hirata, à la pièce *Des Utopies ?* (2009) présentée en France et au Japon.

Après deux années d'études à Manchester, il retourne à Téhéran en juillet 2009 et crée *Where Were You On January 8th?* En octobre 2011, malgré son service militaire, il crée *Ivanov*, une adaptation de la pièce d'Anton Tchekhov, présentée avec succès à Téhéran, pendant plusieurs semaines.

En février 2012, le film *Modest Reception*, dont il co-signe le scénario avec Mani Haghighi - acteur et réalisateur - remporte le Netpac Award au Festival International du Film de Berlin 2012. En septembre 2012, il crée la pièce *The Fourth Wall*, adaptation de la pièce originale *England* de Tim Crouch, présentée 100 fois dans une galerie d'art à Téhéran. En 2013, le Festival Actoral à Marseille, lui commande l'écriture d'une nouvelle pièce, *Timeloss*.

Amir Reza Koohestani est le premier metteur en scène à remporter deux fois consécutives le prix de la « Meilleure pièce de l'année » en Iran (*Ivanov*, 2011 et *The Fourth Wall*, 2012).

C'est lors de sa résidence à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart d'octobre 2014 à mars 2015, qu'il écrit *Hearing*, présenté au City Hall de Téhéran le 15 juillet 2015, puis en tournée en Europe.

Mehr Theatre Group

Amir Reza Koohestani au Festival d'Automne à Paris :

- | | |
|------|---|
| 2010 | <i>Where Were You on January 8th ?</i>
(La Colline - théâtre national) |
| 2007 | <i>Recent Experiences</i> (Théâtre de la Bastille) |
| 2014 | <i>Timeloss</i> (Théâtre de la Bastille) |

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque* Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com